



## HISTOIRE DU PETIT VILLAGE DE L'ASSOMPTION

Dans la Vallée du St-Laurent, au Bouclier canadien, sur le versant nord de la rivière L'Assomption et à quelques kilomètres de son embouchure, existait une belle plaine faite de terres glaises et de sable qu'avait libérée la mer de Champlain, il y a plus de 60 000 ans. Une plaine qui montait légèrement vers le nord et qui présentait çà et là des coteaux rocaillieux et des baissières, témoins anciens de grands ruisseaux et de restes d'un très ancien glacier.

La nature y était généreuse depuis des lunes en végétation boisée, en achigan, en anguille, en gibier. Les *Iroquoiens* ont fréquenté la rivière qu'on appelait autrefois *Outaragasipi* (nom amérindien qui veut dire « rivière sinueuse »); ils auraient déjà installé, dans ses abords, leurs maisons longues, du moins au nord-est et en face de la traverse reliant les deux rives, selon le dernier fils du passeur d'eau de Repentigny; ce dernier aurait trouvé sur un plateau de sa terre des vestiges de ces Amérindiens qui auraient vécu dans la région jusqu'à l'arrivée de Jacques Cartier dans la première partie du XVI<sup>e</sup> siècle. La rivière, appelée dans le langage imagé des premiers habitants le « chemin qui marche », a d'ailleurs été la voie d'accès des premiers Français venus prendre possession de ces « nouvelles » terres au nom de leur roi.

C'est en 1647 que la compagnie de la Nouvelle-France, créée par le Roi Louis XIV de France, concéda à Pierre Le Gardeur de Repentigny une immense seigneurie. « *Cette seigneurie de quatre lieues de largeur s'étendait des limites de la seigneurie de Saint-Sulpice à l'est, jusqu'aux limites de la seigneurie de Terrebonne à l'ouest, le tout sur six lieues de profondeur, depuis le Fleuve et la rivière Jésus* » (Roy et Therrien, p. 1). Le seigneur de Repentigny mourut l'année suivante et ce n'est qu'en 1670 que son fils Jean-Baptiste fonda Repentigny. Au cours de l'année 1671, sa condition économique l'y forçant, il rendit ses terres au nord de la rivière L'Assomption à un bourgeois de Québec, Charles Aubert, sieur de Lachenaie. Deux ans plus tard, à Lachenaie, ce Charles Aubert fit construire avec une tour de pierre un moulin à vent faisant farine pour les cultivateurs de sa seigneurie. En 1715, Pierre Le Gardeur, le fils héritier de Jean-Baptiste, « par l'intermédiaire de sa femme Agathe de St-Père, acquit [...] la seigneurie de Lachenaie [...]. En plus d'être seigneur de Repentigny, Pierre Le Gardeur devenait donc en même temps seigneur de Lachenaie. C'est à ce titre de seigneur de Lachenaie que, dès le début de 1718 et durant les mois qui suivirent, Pierre Le Gardeur concéda les terres « toutes complantées de hauts bois » sises au nord de la rivière l'Assomption, face à

Repentigny, à des colons venus pour la plupart de Pointe-aux-Trembles » (op. cit., p. 1).

Ainsi naquit lentement le *Petit Village*, un lieu-dit qui allait, au fil du temps, prendre l'appellation de *Petit Village de l'Assomption*, notamment lorsque Roch de St-Ours se porta acquéreur de la moitié nord-est de la Seigneurie de Lachenaie; cette partie de la Seigneurie, qui inclut le territoire du Petit Village, sera désignée plus tard comme la *Seigneurie de L'Assomption*. Le secteur du Petit Village a donc fait partie successivement de trois seigneuries : celle de Repentigny, celle de Lachenaie et celle de L'Assomption.

En 1856, les gens d'en haut (les gens du Petit Village) finissent par obtenir de Monseigneur Bourget la création de la paroisse de Saint-Paul-l'Ermitte et leur détachement de la paroisse de la Purification de Repentigny. La population du Petit Village dépassait de 150 âmes celle de Repentigny, cette dernière en comptant environ 700. Le 20 février 1857, la reine Victoria proclama « officiellement la fondation de la 'paroisse civile' de Saint-Paul-L'Ermitte [soit le Petit Village]. La nouvelle municipalité a eu comme premier maire François Archambault (résident au 326, rue du Village). Ce dernier fut remplacé en 1860 par l'ex-maire de Repentigny [...] Benjamin Moreau qui avait quitté Repentigny pour s'établir au *Petit Village* où il exploitait déjà son commerce de 'marchandises sèches' » (op. cit., p. 31).

Le développement des industries sidérurgiques et énergétiques, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup>, a eu un impact majeur dans la région et dans la vie des villageois, non seulement parce que cela a amené le transport ferroviaire, mais aussi le développement d'instruments aratoires, des moulins à scie, des tracteurs et des véhicules automobiles. Dès le début du 20<sup>e</sup> siècle, avec le développement économique et particulièrement les nouveaux moyens de transport (train et automobile), de nouveaux arrivants viennent passer leur été en villégiature en doublant presque la population du village. La rivière qui était autrefois une voie d'accès vers le nord, se voit limitée à une voie de transport pour le bois (avec la drave), à une source d'alimentation en poisson, à une ressource en glace pour la réfrigération et un lieu de baignade pour les villégiateurs. Toutefois, en regard de l'organisation démographique, mis à part le territoire de Charlemagne détaché de Saint-Paul-l'Ermitte en 1906, « ce qu'on appelait encore *Petit Village* en 1857 n'a guère progressé au cours des années qui suivirent. Il demeurait un village fort modeste, tout comme celui de Repentigny, dans une municipalité qu'on pouvait qualifier d'exclusivement rurale. Mises à part [... les] résidences d'été le long de la rivière [...], ce n'est qu'à partir de 1940, avec l'établissement des Usines Cherrier [des Arsenaux Canadiens], que l'on vit surgir des habitations vraiment nouvelles, développement qui alla en s'accroissant surtout après 1960 » (op. cit., p. 33), notamment à Repentigny qui allait enfin dépasser au début des années 60 la

population de St-Paul-l'Ermitte et devenir rapidement une ville québécoise de taille moyenne.

Pour revenir aux années 40, l'arrivée des Arsenaux canadiens a été brutale pour le Petit Village. C'était l'effort de guerre où le Canada s'était engagé à fournir les munitions à la Grande Bretagne. On a construit l'Usine Cherrier à partir d'un modèle britannique avec des grands patrons anglophones protestants et des contremaitres anglophones catholiques; pour les enfants de ces derniers, on a ouvert une classe anglaise dans la petite école du village. Comme peu de résidents parlaient l'anglais, on a fait venir des Acadiens pour le personnel de bureau afin de faire le lien entre les travailleurs francophones et les patrons. L'Usine Cherrier a aussi amené une immense crise du logement où il a fallu transformer des grandes maisons, des chalets et même des hangars de ferme pour offrir en toute vitesse des nouveaux logis et des chambres aux ouvriers; on utilisait tous les matériaux disponibles incluant les bois de grange et de remises qui devaient être démolies pour faire place à l'usine et aux familles de ses ouvriers. L'immense chantier industriel quant à lui a été construit en temps record. Certains cultivateurs étaient contents de vendre leurs terres au double du prix du marché local; pour d'autres, c'était tout le contraire, car l'invasion industrielle a créé une rareté des terres à culture pour les jeunes de la place qui voulaient devenir agriculteurs et surtout, cette demande pour les terres de culture a fait augmenter le prix de vente de ces terres. Cela a amené aussi une nouvelle population. On a appris à vivre la nouvelle dynamique ouvriers-habitants, alors que depuis deux siècles on vivait la dynamique des rapports habitants-colons et depuis un demi-siècle, la dynamique campagnards et villégiateurs, ces derniers étant ceux qui venaient passer la saison estivale à St-Paul-l'Ermitte.

Un dernier grand évènement marquant pour le Village est l'ouverture, en 1956, d'une nouvelle rue principale, une route attendue depuis des années, soit le boulevard Lacombe, une véritable voie de contournement. Le Village allait enfin trouver ses limites patrimoniales est-ouest et nord-sud pour devenir un territoire beaucoup plus circonscrit.

## DATES IMPORTANTES POUR LES GENS DU PETIT VILLAGE

- ☞ 1718 : Lotissement des terres, arrivée des premiers colons (notamment les Archambault et les Deschamps), déboisement, construction des premières cabanes en bois rond, puis des maisons en pièce sur pièce et, pour les mieux nantis, plus de 30 ans plus tard, des maisons en pierre des champs.
- ☞ 1735 : Traversier ou passeur d'eau officiel entre Repentigny et la rive nord de la rivière L'Assomption.
- ☞ 1740 : Début de la colonisation des terres de continuation avec le développement, 100 ans plus tard, des rangs de la Presqu'île et de la Savane
- ☞ 1765 : Roch de St-Ours se porte acquéreur de la moitié nord-est de la Seigneurie de Lachenaie; cette partie de la Seigneurie, qui inclut Le territoire du Petit Village, sera désignée plus tard comme la *Seigneurie de L'Assomption*; de là vient le nom *Petit Village de l'Assomption*. Par ailleurs, l'administration autant civile (autre que seigneuriale) que l'organisation religieuse dans le territoire du Petit Village demeure la même que celle de Repentigny.
- ☞ 1780 : Obligation de faire moudre les grains au moulin à eau du Seigneur de St-Ours à L'Achigan (aujourd'hui l'Épiphanie) au lieu du moulin à vent de Lachenaie.
- ☞ 1783 : Premier chemin de ligne de la Presqu'île, déplacé en 1798 là où se trouve actuellement la montée (rue) St-Paul pour aller de l'église de Repentigny jusqu'au moulin banal de St-Roch de l'Achigan.
- ☞ 1831 : Première école (privée) et en 1843, écoles publiques au rang de la Presqu'île (une classe) et au Petit Village (2 classes).
- ☞ 1856 : Érection canonique de la nouvelle paroisse sous le titulaire de « Saint-Paul L'Hermite ».
- ☞ 1857 : Le Petit village de l'Assomption devient la Municipalité de la Paroisse de Saint-Paul-l'Ermitte : « deux chemins forment les deux principaux rangs de la dite paroisse le premier appelé le *chemin de la Reine*, longe la rive droite de la belle rivière L'Assomption, commençant au territoire de la susdite paroisse L'Assomption et aboutissant au confluent de la dite rivière [...], le second qui d'un bout à l'autre, parcourt la concession qu'on nomme la *Presqu'île* [...]; une petite section du deuxième rang ayant un chemin de front parallèle à celui de ce rang [...] forme un troisième rang qu'on intitule *Petit Rang* à cause de son peu d'étendue » (rapport du maire Benjamin Moreau en 1861).
- ☞ 1858 : Premier bureau de poste, établi chez le marchand Benjamin Moreau.
- ☞ 1859 : Consécration de l'église nouvellement construite.
- ☞ 1874 : Intégration du territoire de Charlemagne par proclamation

impliquant l'ajout de deux terres et deux terrains appartenant à Lachenaie, ainsi que l'Île Vaudry qui appartenait à Repentigny.

- ☞ 1879 : Ouverture de la voie ferrée passant par la Savane par la Cie Quebec Montreal Ottawa & Occidental Railway, une section de la North Shore Ry devenue le Canadian Pacific en 1885.
- ☞ 1892 : Première ligne téléphonique (entre Charlemagne et St-Paul-l'Ermité).
- ☞ 1892 : Remplacement de l'école du village par une nouvelle école qu'on a vite appelée le « couvent ». Les Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie prirent la direction de l'école du village en 1915 et ce, jusqu'en 1970.
- ☞ 1904 : Ouverture du chemin de fer de la Chateauguay and Northern Ry, devenue en 1917 le Canadian Government Rys (CN en 1918); on construit une gare et une station à St-Paul l'Ermité. Ce chemin de fer a amené aussi le pont de fer de Charlemagne au Bout de l'Île; ce pont de fer a aussi servi pour les voitures et a consacré l'importance de la rue entre l'Assomption et Montréal comme partie de la route nationale en détrônant ainsi, pour cette zone, le Chemin du Roy.
- ☞ 1904 : Avènement de l'électricité avec la Cie Laval Electric, acquise par la Cie Shawinigan Water and Power l'année suivante.
- ☞ 1906 : Détachement du territoire de Charlemagne de St-Paul-l'Ermité pour la constitution du Village Laurier, devenu dès 1907, la municipalité de Charlemagne.
- ☞ 1912 : Confection de macadam pour le chemin de ligne conduisant à la Presqu'Île; puis la rue Principale du Village, devenue la rue Notre-Dame au moment où on voulait que les routes allant de Montréal jusqu'au Sanctuaire du Cap de la Madeleine s'appellent *Notre-Dame*, a été pavée dans les années 20, ce qui a été une très grande fierté pour les villageois.

Grand incendie : près de 10 maisons en face de l'église sont détruites; avec la reconstruction de ce secteur, apparut notamment le petit domaine d'Edmond Archambault, le réputé marchand de musique originaire de St-Paul-l'Ermité; il y construisit son *Château* qui, après sa mort en 1947, a servi d'hôpital pour convalescents, de maisons-mère de religieuses et maintenant de résidences pour personnes âgées.

- ☞ 1916 : Lors de sa visite pastorale, Paul Bruchesi, archevêque de Montréal, félicite la paroisse d'avoir fait disparaître tout débit et tout comptoir de vente de boisson alcoolique. St-Paul-l'Ermité a eu sa prohibition pendant près 50 ans ...

- ☞ 1920±: Aqueduc : l'eau venait de Terrebonne jusqu'à l'arrivée de l'Usine Cherrier des Arsenaux canadiens qui ont construit une usine de filtration pour desservir également le Village et le tout Repentigny. Les eaux usées, tout comme celles de tous les villages et les villes le long de la rivière, allaient directement à la rivière, même après qu'on eut creusé au village un égout central dans les années 50-60; ce n'est que 30 ans plus tard qu'on a construit les bassins de traitement des eaux usées.
- ☞ 1935 : Ouverture à la circulation pendant l'hiver de la route Québec-Montréal qui passe à St-Paul-l'Ermitte; chaque riverain doit payer sa partie de chemin .
- ☞ 1940 : Implantation des Arsenaux Canadiens qui exproprient les terres du village à l'ouest du chemin de ligne (la rue St-Paul), de la voie ferrée jusqu'au rang de la Presqu'île.
- ☞ 1948 : Les Sœurs de L'Espérance aménagent un hôpital pour convalescent au Château Archambault. Ouverture de l'École Notre-Dame qui remplaça le couvent incendié en 1943.
- ☞ 1950 : Sur le côté ouest de leur hôpital, les Sœurs de L'Espérance créent dans l'ancienne grande maison de Rosaire Archambault, un centre de maternité pour les mamans du comté et leurs poupons; elles opèrent ce centre ainsi que leur hôpital de convalescence jusqu'à la construction, à Repentigny, de l'Hôpital Le Gardeur en 1960.
- ☞ 1956 : Inauguration du boulevard Lacombe, une voie de contournement du village.
- ☞ 1966 : Construction du pont Rivest reliant la rive nord à la rive sud de la rivière L'Assomption à Repentigny.
- ☞ 1973 : La municipalité de St-Paul-l'Ermitte prend nom *Ville de Le Gardeur*.
- ☞ 1990 : Règlement de zonage par la Ville de Le Gardeur qui vise à protéger l'allure visuelle du secteur, tant l'architecture des bâtiments que le paysage naturel du vieux village.
- ☞ 2002 : Ville de Le Gardeur se fusionne à Ville de Repentigny.
- ☞ 2006 : Première édition de la Fête biannuelle au Petit Village.
- ☞ 2011 : Une partie de la rue Notre-Dame de Le Gardeur, celle au sud du boulevard Lacombe, prend le nom de *rue du Village*.

Pierre-Paul Lachapelle

avec la collaboration de Claude Ferland, d'Onil Therrien et de Guy Bessette

Référence principale:

ROY, C., THERRIEN, O. (1984). **Histoire de Saint Paul L'Ermitte (Le Gardeur)**. Joliette : Média Presse.